

LA VOCE ONERNONESE

Edito dalla PRO ONERNONE

Casella Postale 6601 Locarno

Stampa: Tipografia Poncioni Losone Tel. 093 35 31 31 / 32

Bimestrale N. 5

Anno 7

ottobre 1978

Abbonamento annuo Fr. 12

Sostenitore Fr. 25

Esteri Fr. 25

Nr. singoli o arretrati Fr. 4

Conto corrente post. 65-2381

Una novella inedita di IGNAZIO SILONE

L'ultimo numero della «Voce» ha commemorato lo scrittore italiano Ignazio Silone, morto a Ginevra a 78 anni il 22 agosto scorso. Il Silone (allora noto ancora soltanto come Secondino Tranquilli) era stato a Comolengo, ospite alla Barca dell'avvocato Rosenbaum e della signora Aline Valangin, nel 1931, come altri illustri protagonisti della lotta antifascista europea, da Ernesto Rossi a Buonaiuti, a Toller, a Terpis, che Vasco Gamboni ha ricordato ai lettori, rinviandoli a un articolo della Valangin (No. 4 della «Voce» del 1977).

I lettori e gli amici della «Voce» trovano qui un inedito di Silone, che Aline Valangin ci ha fatto avere e ci consente di pubblicare: si tratta, quindi, di una... «prima» mondiale e le siamo infinitamente grati per la grande cortesia usataci.

Silone aveva rotto col Partito comunista italiano, del quale era stato uno dei fondatori, nel 1930, rifiutandosi di avallare lo stalinismo («il dovere verso la verità», ha scritto Leo Valiani, «veniva per lui prima della disciplina di partito»).

La rottura con il partito, che per lui «aveva coinciso con il meglio della vita», non fu facile né senza traumi: un lutto – «... il lutto della mia gioventù». – dirà in «Uscita di sicurezza» – «E io vengo da una contrada in cui il lutto si porta più a lungo che altrove».

Se a Comolengo, da quella casa «unica» che è la Barca, abbia potuto gettare più di un'occhiata sul mondo che lo circondava, su un paese, su gente che l'uomo «rustico» che fu, certo deve avere istintivamente sentita vicina, è difficile dire. Che abbia ricordato Comolengo come un'oasi di serenità, crediamo invece di poterlo affermare, rileggendo questo suo «divertimento», offerto in omaggio alla padrona di quella (B)ARCA, nella quale «sopravviveva lo spirito di Noè, lo spirito di prima del diluvio, lo spirito dell'ottimismo umano».

I meno giovani fra i nostri lettori riconosceranno qualche personaggio, come la Terza (Tersilia Tonacini, abitante alla Barca con diritto di usufrutto di due locali «vita natural durante», riconosciute dal vecchio proprietario) che informava la signora Aline di quello che succedeva in paese (e probabilmente mettendo in quelle confidenze qualcosa – o molto – di suo...); o come il signor Daniele De Giorgi, che arrivava a Comolengo il sabato, col pappagallo Flora appollaiato sulla spalla...

Le pagine che oggi escono a stampa per la prima volta non aggraveranno nulla alla fama di Silone, ma certamente non sono insignificanti per noi, sia perché ci ricordano un mondo in parte scomparso, sia perché ci autorizzano a pensare che, a Comolengo, l'esule perseguitato e tormentato abbia trovato qualche momento di pace e qualche segno di speranza.

B. C.



Comolengo, Barca, 1931 – Ignazio Silone (a destra) con il professor Keller (a sinistra) e il maestro G. Gamboni (al centro).

Silone scrisse questa novella in lingua francese. Per non correre il rischio di alterarne forma e contenuti preferiamo (anche perché si tratta di un inedito) pubblicarla nella versione originale, sicuri come siamo che in Valle tutti o quasi – per noti motivi – han dimestichezza con il francese. Non abbiamo neppure voluto correggere i piccoli errori di lingua commessi dal Tranquilli e che appaiono qua e là nel testo. (Red.)

ANCIEN TESTAMENT

LA GENESE

LES TEMPS ANCIENS DEPUIS LA CREATION
JUSQU'AU DELUGE

1. Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes toutes celles qu'ils choisirent.
2. Alors l'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers la femme. Et ceux qui ne réussissaient à se procurer directement de femme par le moyen normal, mettaient des annonces sur les journaux, ou s'adressaient à des agences particulières, en payant une taxe. Et la taxe était toujours plus modeste.
3. Alors l'Eternel dit: j'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel. Car je me repens de les avoir faits.
4. Dieu regarda la terre: toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. Personne respectait la loi. Il n'y avait pas encore de tribunaux pour faire respecter la loi. Et cela était mal. Mais, puisqu'il n'y avait pas de tribunaux, il n'y avait non plus de monsieur Stauffer, comme président, ni de monsieur Tschanz, comme procureur, ni de monsieur Morgenthaler, comme expert. Et cela était bien.
5. Seulement Noé, homme juste et intègre, trouva grâce aux yeux de l'Eternel.
6. Alors Dieu dit à Noé: la fin de toute chair est arrêtée par devant moi. Je vais détruire les hommes avec la terre.
7. Fais-toi donc une arche de bois de gopher. Tu disposeras cette arche en étages et en cellules. Voici comment tu feras: tu construiras un étage inférieur, un second et un troisième. A l'inférieur tu placeras la cuisine avec le Primus, la salle à manger, le fumoir et l'orgue. Au second tu mettras le cabinet de bain avec le Boyler, le salon, la bibliothèque et les portraits de tes ancêtres. Au troisième tu laisseras la Terza, je t'en prie. Mais si tu veux l'embêter, tu peux mettre dans le couloir, devant sa porte, le jeu de ping-pong pour les jours de pluie et pendant le déluge, je t'assure, que j'en ferai tomber de la flotte...
8. Ensuite, de tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi: il y aura des mâles et des femelles; des oiseaux selon leur espèces, du bétail selon leur espèces. Deux de chaque espèce viendront vers toi, pour que tu les conserves la vie. Seulement des chats siamois je te permets d'en prendre sans nombre, car je les aime.
9. Noé exécuta tout ce que l'Eternel lui avait ordonné.
10. Sept jours après, les eaux du déluge furent sur la terre. Toutes les sources du grand abîme jaillirent. Et les écluses des cieux s'ouvrirent. Et la pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits.
11. Les eaux crurent et soulevèrent l'arche. Et l'arche s'éleva au-dessus de la terre. Et l'arche flotta sur la surface des eaux. Les eaux grossirent de plus en plus et toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel entier, furent couvertes. L'Himalaia et le Zurichberg furent submergés.
12. Tout ce qui se mouvait sur la terre périt, tant les oiseaux que le bétail et les animaux. Tout ce qui rampait sur la terre périt. Au café Odéon il n'y avait plus personne: toutes les tables étaient libres.

13. Les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours. Alors Dieu se souvint de Noé, fit passer un vent sur la terre et les eaux s'apaisèrent. Les sources de l'abîme et les écluses des cieux furent fermées et la pluie ne tomba plus du ciel.
14. Le septième mois, le dix-septième jour du mois, l'arche s'approcha du mont Ararat. Le dixième mois apparurent les sommets des autres montagnes.
15. Mais Noé n'avait pas d'ancre pour se cramponner à la terre. Ainsi, lorsque les eaux se retirèrent complétement de dessus les montagnes, les collines et les plaines et reprirent leur place dans les mers et les océans, les eaux emportèrent avec elles l'arche de Noé.
16. L'Ancien Testament ne peut pas dire combien de temps dura la lutte de l'arche contre les eaux. La roue du temps ne tourne pas devant Dieu. Devant l'Eternel il n'y a pas de passé, ni de futur. Tout est présent: Noé, Odysseus et Lindberg, Adam et le docteur Riedel, Eve et Antonia Guala.
17. Toujours est-il que pendant tout le Moyen-Age l'arche de Noé fut signalée avec terreur en plusieurs endroits de la Méditerranée. Sa forme peu commune mettait en fuite les Turcs et les pirates, obligea les baleines à se réfugier dans les mers du nord et les requins dans l'Atlantique. C'est à cause d'elle que dans la Méditerranée on ne trouve plus que des coquillages et des vieilles boîtes de sardines.
18. Or, il arriva qu'en ce temps un Tessinois, un certain Remonda, spéculait dans la Bourse de Paris sur toutes les valeurs irrécouvrables. Il avait une forme de folie qui le poussait à acheter pour quelques centimes des châteaux d'Espagne n'ayant jamais existés et des bateaux depuis longtemps submergés. Lorsque, vers 1750, l'arche de Noé fut jetée par une tempête dans l'Adriatique, vers l'embouchure du Po, monsieur Remonda n'eut pas de peine à prouver que, parmi tous les bateaux ayant faits naufrage, dont il avait acheté le droit de propriété, il y avait aussi l'arche de Noé. Et son droit fut reconnu.
19. Et l'arche fut remorquée, par le Po, à travers la Lombardie, par le Lac Majeur, par le torrent Maggia, par le ruisseau Isorno, jusqu'à Comolengo, patrie du dit Remonda. Et l'arche fut placée sur le dos de la colline, où elle encore se trouve, appelée vulgairement la Barca.
20. Mais, si elle, par la bonté de l'Eternel, s'était sauvée du déluge, ne s'est pas sauvée des architectes surréalistes, qui l'ont réduit dans son état actuel, lui ont appliqué des gouttières qui arrosent les visiteurs et abiment le jeu de boccia, ont employé des parchemins pour faire des abat-jours, ont creusé un bassin plus glacé d'un frigidaire.
21. Seul témoin de l'époque de Noé reste la Terza. Il est difficile d'établir quand elle est née, il est encore plus difficile de prévoir quand elle mourra.
22. Des anciens patriarches, des prophètes et des rois ne restent que les masques et quelques

Il futuro dell'arco alpino

Echi dal Congresso di Lugano

I quotidiani ticinesi del mese scorso hanno ampiamente riferito a proposito della Conferenza sul futuro dell'arco alpino, la prima organizzata dal Consiglio d'Europa nel Ticino, tenutasi al Palazzo dei Congressi a Lugano, dal 18 al 20 settembre 1978.

Tutti hanno riconosciuto l'attualità e l'importanza del tema che i vari relatori, rappresentanti le nazioni distribuite sull'arco alpino, hanno approfondito per arrivare a definire una piattaforma comune di intervento. La scelta del Ticino come sede del dibattito ha significato il riconoscimento a livello internazionale del nostro Cantone come esempio tipo di regione in cui si concentrano tutte le contraddizioni delle zone alpine (sviluppo turistico caotico, speculazione sul suolo e i beni naturali, dipendenza dal capitale straniero, forti scompensi tra centri di sviluppo economico e zone periferiche montane), ma anche di regione in cui seppur in modo tardivo si cerca di porre freno a questi fenomeni, di ridurre lo squilibrio tra centro e periferia servendosi dello strumento della «Legge federale sull'aiuto agli investimenti nelle zone di montagna». Il congresso di Lugano ha riflesso in modo evidente la contraddizione di fondo in cui si dibattono paesi come Svizzera Francia Italia, favorendo la concentrazione industriale ed agricola e quindi l'abbandono da parte della popolazione, delle regioni geograficamente sfavorite a causa dell'attra-

zione dei centri economici, e cercando nello stesso tempo con mezzi chiaramente insufficienti di frenare e invertire questa tendenza.

A Lugano erano presenti sia gli studiosi di problemi regionali che i politici rappresentanti le regioni dell'arco alpino. Le loro valutazioni, le loro previsioni per il futuro sono state elaborate partendo da punti di vista diametralmente opposti. I primi infatti, tenendo presenti gli interessi delle popolazioni alpine hanno chiaramente dimostrato che senza modifiche dei progetti di sviluppo economico dei paesi europei, nell'anno 2000 la disintegrazione sociale, economica e culturale delle comunità di montagna sarà giunta a termine. Alcuni politici invece, in particolare il rappresentante tedesco del Land di Baviera, ignorando il problema sociale delle comunità alpine (data anzi per scontata la loro capitolazione di fronte dello strapotere delle forze economiche e culturali provenienti dall'esterno), sembrano avere la tendenza ad accelerare nei prossimi anni i processi in atto, fino a trasformare le Alpi molto più di quanto già non lo siano, in dorsale privilegiata dei traffici internazionali e in immenso parco-vacanze per i lavoratori delle pianure industriali, i cui profitti andrebbero a rinfoltire il capitale proveniente dall'esterno.

Da una parte dunque difesa del diritto di lavorare e vivere sulla propria terra in condizioni dignitose, ponendo ai Governi il problema po-

litico di garantire questo diritto con investimenti massicci ed evidentemente antieconomici dal punto di vista del grande capitale; dall'altra nessuna volontà di modificare la tendenza alla colonizzazione dei territori alpini. Queste le posizioni estreme.

Altri relatori e congressisti intervenuti hanno espresso l'esigenza di conciliare sviluppo delle regioni alpine e sviluppo del turismo e dei traffici internazionali, restando però nel vago delle dichiarazioni di principio.

Il documento pubblicato alla fine del congresso, articolato in 65 punti che riflettono essenzialmente le posizioni degli studiosi di problemi regionali, è molto avanzato e pone gli obiettivi prioritari a livello locale, regionale, nazionale ed europeo per risolvere i problemi più urgenti; conoscendo però le divergenze politiche non solo a livello della comunità europea, ma anche ai livelli nazionali e regionali, appare estremamente idealistico.

E' dalle scelte dei politici che dipenderà in buona parte il futuro delle Alpi, negli altri paesi d'Europa come in Svizzera e nel Ticino dove esiste uno strumento di intervento, la «Legge sull'aiuto agli investimenti nelle zone di montagna».

Appare d'altra parte evidente che la legge rischia di rimanere inoperante senza la volontà da parte di ogni interessato di prendere in mano il proprio destino e di servirsi della legge per mantenere e sviluppare la vita sociale nelle regioni sfavorite, e senza la volontà di partecipare ai progetti di sviluppo in modo da poter esercitare un controllo effettivo sulla loro realizzazione.

T. G.

momies placées à l'entrée des cabinets.

23. De tous les chats siamois ne restent que deux, Heiri et Garage.
24. De tous les chiens ne restent que deux, Mutzi et Dodo.
25. De tous les oiseaux ne reste que Flora, le perroquet de monsieur Degiorgi.
26. Le coq est mort.
27. Baptiste est mort.
28. Mais l'esprit de l'arche, l'esprit de Noé, l'esprit anti-diluvien, l'esprit de l'optimisme humain, est resté dans l'arche.
29. Lorsque personne parlera plus de l'esprit de Locarno, l'esprit de Comolengo sera toujours vivant. Il a survécu au déluge. Il survivra à toutes les crises.
30. Il attire des hommes de toutes les races et religions. Il supprime les différences entre les Chinois et les Russes, entre les Italiens et les Allemands, entre les Juifs et les Catholiques, et mYme entre les Suisses du Tessin et les Suisses de Berne.
31. Car l'arche fut construite avant Babel.
32. Avant la confusion des langues.
33. Avant le partage des nations.
34. L'arche fu au commencement. Le Commencement.
35. Et je vous assure que l'humanité finira par son commencement.

Secondino Tranquilli

Zurich, le 23 décembre 1931
Rotbuchstrasse, 77

Il Lodevole Municipio di Loco, ci ha trasmesso il seguente articolo, già pubblicato sul «Giornale del Popolo».

« SI TRATTA DI RISPARMIARE MILIONI »

Scuola in Onsernone: la posizione di Loco

«Ancora sulla scuola: una politica inaccettabile». Con questo titolo la «Voce Onsernone» ha recentemente criticato in modo severo alcune deliberazioni del CdS in merito al centro scolastico consortile di Loco dopo la decisione cantonale di istituire il primo biennio della media vallerana a Russo. Qual è la posizione di Loco in tutta la faccenda? Quali le sue richieste? Quale la situazione attuale della scuola consortile della bassa valle?

A questi interrogativi rispondono le autorità stesse di Loco che si rifanno anzitutto al lungo iter che è stato seguito per la realizzazione del centro scolastico della bassa valle, sorto una decina di anni fa per iniziativa del Comune e grazie alla sopravvenuta possibilità di acquistare i necessari terreni. La spesa era stata di 730 mila franchi, una cifra indubbiamente notevole se rapportata alle capacità finanziarie del villaggio onsernone. Loco, in quegli anni, non era ancora in compensazione e aveva fatto fronte da solo ai gravissimi impegni finanziari, soprattutto a quelli delle prime annualità. Attualmente il debito ancora da pagare ammonta a 451 mila franchi.

La sede di Loco (elementari e maggiori) serve tutta la bassa valle, mentre l'alta Onsernone dispo-

neva sino alla fine del passato anno scolastico di due sedi: Comolengo per le elementari e Vergetto per le maggiori.

Di fronte all'avvento della nuova scuola media e alla necessità di creare un unico centro in valle, Loco ha avanzato la propria candidatura rilevando che il centro scolastico consortile della bassa valle era in grado di fare fronte alle nuove necessità. Infatti il complesso dispone di un dormitorio e di un refettorio di 40 posti l'uno perfettamente arredati.

Quanto alle aule, ne mancava una sola che avrebbe potuto essere reperita unificando due locali già esistenti. Il tutto con una spesa minima: una decina di migliaia di franchi. L'autorità cantonale ha invece deciso di creare una nuova sede a Russo con una spesa dell'ordine di milioni. Per ottenere una soluzione che non è migliore di quella di Loco. Tali soldi avrebbero quindi potuto essere spesi meglio.

«Le nostre richieste non si basano quindi su motivazioni di campanile - dicono gli amministratori comunali di Loco - ma soltanto su un evidente risparmio del denaro pubblico».

Quanto all'osservazione secondo la quale Russo è il centro geografico dell'Onsernone, le autorità di Loco rispondono che il prolunga-

A TRE MESI DALL'ALLUVIONE

Tre mesi ormai ci separano dall'alluvione del 7 agosto. Dopo lo scontro e l'abbattimento delle prime settimane, seppur tra mille difficoltà si è fatta strada la volontà di rifare, di ricostruire e di recuperare, indice chiaro del tenace attaccamento dell'Onsernone alla sua terra. Occorrono certo molta forza d'animo e grande coraggio per tutti, privati ed enti pubblici, perchè il lavoro in qualche caso è enorme, scoraggiante. Ma non ci si può fermare: la vita continua e non dobbiamo dimenticare gli insegnamenti datici da popolazioni, come quella del Friuli per citare un esempio non troppo lontano dal Ticino, colpite in modo tragicamente più duro e lacerante di quanto non lo sia stata la nostra valle.

Dopo il periodo degli interventi urgenti, caratterizzato dal notevolissimo contributo dei militari, stiamo entrando ora nel momento delle scelte fondamentali per il recupero di tutte le potenzialità dell'Onsernone: e queste scelte dovranno essere il più possibile chiare, trasparenti e assolutamente non equivocate. E' questo un momento delicato in cui gli Onsernonesi devono assolutamente dimostrare di saper gestire la sciagura che è toccata loro. In chi non è stato direttamente colpito dal disastro, dopo i primi momenti di partecipazione, interviene la patina dell'oblio: spetterà quindi a noi tutti fare in modo che le zone disastrose non vengano presto dimenticate. Non ci si potrà d'altra parte però aspettare che tutto venga calato dall'alto, come manna dal cielo. E' anzi assolutamente necessario che le iniziative vengano dall'interno, dalla valle stessa. I fondi d'aiuto

a quanto pare ci sono; e si tratta di diversi milioni. Bisogna fare in fretta per non correre il rischio che ci restino soltanto le briciole. Ma deve essere una fretta ragionata, che non scada nella precipitazione: occorrono in definitiva grande spirito di intraprendenza, lucidità di vedute, capacità di arrivare celermente a decisioni sentite ed approvate da tutti. Questo implica evidentemente la necessità di un largo coinvolgimento della popolazione tutta affinché ognuno, non soltanto quindi i soliti «addetti ai lavori», diventi corresponsabile dei destini della valle. A nostro avviso, sono quindi proprio gli Onsernonesi necessariamente in stretta collaborazione, è evidente, con i tecnici e con le autorità del Cantone, a dover indicare le soluzioni: queste infatti devono rispondere ai loro bisogni, ai bisogni di chi in valle anche dopo l'alluvione continuerà a viverci tutto l'anno.

Molto, soprattutto da parte delle autorità comunali, già è stato fatto: ma moltissimo ancora resta da fare. Sappiamo pure che in molti casi sono piovute critiche al loro operato, alle loro scelte della prima ora: critiche giustificate in qualche caso, assolutamente infondate in altri. Questo era e continuerà ad essere inevitabile. Ci auguriamo soltanto che i volenterosi non si scoraggino di fronte alle critiche ma che nemmeno si arroccino su posizioni sterilmente difensivistiche. Ci auguriamo d'altro canto che coloro che hanno mosso degli appunti dimostrino poi anche di saper operare affinché il loro non resti uno sterile velleitarismo verbale.

Alla «Comunità di valle» sono state

affidate grosse responsabilità. L'ente comunitario è stato incaricato di pianificare e dirigere l'opera di ricostruzione con la collaborazione di tutti gli altri enti valterani e cantonali.

Già è stata allestita da parte dell'arch. F. Moro e per incarico appunto della Comunità, una perizia dettagliata dei danni e pure sono stati definiti dei piani di intervento. Nello spirito di quanto abbiamo scritto sopra, si dovrebbe ora passare con decisione alla fase operativa, soprattutto per quel che concerne le opere

Attività del bat G 21 in valle Onsernone e in valle di Vergeletto

Il Battaglione Genio 21, rinforzato dalla Compagnia del Reggimento Genio 1, ha effettuato, dal 5 al 20 settembre 1978, diversi lavori di costruzione e di ripristino nelle valli Onsernone e di Vergeletto, e questo in seguito alla catastrofe che questa regione ha conosciuto il 7 e l'8 agosto scorsi.

Il Battaglione Genio 21 era composto di 420 ufficiali, sottufficiali e soldati provenienti per la maggior parte dai cantoni di Vaud, Ginevra e Friburgo.

La missione assegnata consisteva essenzialmente nel ricostruire un tronco di strada, nel pulire gli assi di passaggio dei sentieri forestali e dei sentieri che servono gli alpi, così come nel ricostruire dei ponti in modo che le popolazioni isolate potessero raggiungere normalmente i villaggi e che le mandrie in quel momento ancora sugli alpi potessero ritornare a valle per passare l'inverno.

Le quattro compagnie del bat G 21 erano alloggiate a Spruga (cp EM), alla Locanda (cp sap I/21), a Loco (cp sap II/21) e a Vergeletto (cp sap III/21). Il comando di battaglione era invece installato nel villaggio di Russo.

I lavori principali effettuati dalla truppa sono stati scelti e definiti dalle Autorità della Repubblica e Cantone del Ticino in collaborazione con le Autorità locali. Essi si riassumono nelle diverse seguenti attività:

- pulizia dei terreni ed evacuazione del legname alla Ca' e al Piano delle Cascine
- apertura e pulizia della strada Zardin-Valle Camana (diga)
- apertura della mulattiera Gresso-alpe Bassa
- progetto e ricostruzione del ponte al Passo (Valle Camana)
- progetto e ricostruzione del ponte ai Fümegn (Valle Camana)
- apertura e ristabilimento della strada tra Spruga e la frontiera italiana
- pulizia del sentiero e costruzione di scalinate tra la strada cantonale e Quiello
- ricerca di una condotta d'acqua e rimessa in esercizio del tracciato al Cappellino
- pulizia del sentiero e ricostruzione dei muri di sostegno tra Crana e Vocaglia
- pulizia e ricostruzione del sentiero Russo-Cavuria; qui è stato necessario minare ed evacuare i blocchi di roccia instabili dal pendio
- progetto e ricostruzione del ponte (lunghezza 29 m) sull'Isorno tra le Bolle e Urarz (Crnana)

di consolidamento e sostegno dei terreni smossi, che una perizia geologica effettuata nelle scorse settimane da parte di uno specialista, sempre per incarico della Comunità, ha dimostrato essere di estrema necessità e da realizzare quindi ancora prima dell'inverno che già, come dimostrano le recenti nevicate, ormai busa alle porte.

Nell'attesa di poter informare più dettagliatamente i nostri lettori, (ci ripromettiamo di farlo con il numero di dicembre della «Voce»), pubblichiamo un rapporto sul lavoro svolto dalla truppa che il comandante del bat. genio 21, maggiore A. Roch, da noi interpellato, ci ha gentilmente inviato.

- pulizia del terreno, evacuazione del legname e ricostruzione della strada tra il Zardin e la Ca, scavo di un nuovo letto per il fiume
- evacuazione dei detriti da e attorno alla centrale elettrica del Zardin.

Circa 22 mila ore di lavoro effettivo sono state necessarie per terminare l'insieme delle opere precitate. In più una ventina di macchine da cantiere (Trax, Bulldozers, Pelles rétro) e numerosi camion pesanti (Dumppers e basculanti) hanno dovuto essere impiegati per i lavori di terrazzamento e di riempimento che hanno totalizzato circa 20 mila metri cubi di sassi, rocce, legname e detriti. Per i lavori eseguiti sui cantieri inaccessibili ai veicoli, la collaborazione degli elicotteri è stata indispensabile. Quest'ultima è stata di fondamentale importanza per il trasporto del materiale da cantiere e da costruzione.

Grazie alla stretta collaborazione con le Autorità responsabili, i Sindaci ed i rappresentanti del Patriato generale d'Onsernone, la Società Hélicino, e grazie al sostegno morale di una popolazione estremamente gentile e comprensiva, l'impegno del battaglione è stato coronato da successo.

Il battaglione G 21 lascia i luoghi di lavoro del suo corso di ripetizione cosciente che il suo contributo è assai modesto se rapportato all'insieme dei danni e delle perdite che la valle ha subito. Tuttavia la truppa rientra alle proprie case con la soddisfazione di aver potuto render servizio ad una popolazione duramente colpita che all'indomani della catastrofe continua ad essere serena e coraggiosa.

Tutti gli ufficiali, sottufficiali e soldati serberanno un eccellente ricordo dell'ospitalità e della simpatia espresse nei loro confronti dalle Autorità e dagli abitanti delle valli Onsernone e di Vergeletto.

Cdt bat G 21
Maj A. Roch

FESTEGGIAMENTI IN ONORE DELLA TRUPPA

Il 19 settembre si sono svolti a Russo i festeggiamenti in onore del battaglione Genio 21. A questa cerimonia di congedo, a cui ha partecipato calorosamente larga parte della popolazione e che è stata molto apprezzata dai militi romandi, sono intervenuti con dei discorsi di ringraziamento tra gli altri anche il segretario della Comunità di Valle A. Mella ed in rappresentanza del Consiglio di Stato, l'on. M. Pini.



Un importante lavoro fatto dai militari dopo l'inondazione.

SCUOLA IN ONSERNONE (Continuazione)

mento del viaggio per gli allievi dell'alta valle avrebbe richiesto al massimo una quindicina di minuti d'auto in più. Inoltre, dopo Russo le comunicazioni stradali non dovrebbero subire perturbazioni anche nella brutta stagione. Senza contare che in caso di impossibilità di ritornare alle proprie sedi, gli allievi avrebbero avuto a disposizione cucina e dormitorio. C'è tuttavia da considerare anche il «nuovo ordine di cose» che sta per essere istaurato in valle, ossia la fusione dei Comuni e la necessità di centralizzare i diversi servizi. A questo proposito Loco ribadisce la propria convinzione secondo la quale la fusione ideale dovrebbe realizzarsi con la creazione di due Comuni, uno per l'alta e uno per la bassa valle. E ciò per una serie di motivi già

dibattuti ed evidenziati nel recente passato.

Con queste precisazioni comunque Loco non intende minimamente sollevare delle polemiche, ma soltanto riconfermare la propria posizione di fondo sul problema scolastico: scegliendo il centro di Loco per la nuova scuola media si sarebbero potuti risparmiare dei milioni di franchi. Infine per quanto concerne le critiche relative al mantenimento a Loco delle superstiti classi delle Maggiori, le autorità locali fanno notare che la spesa relativa è ridotta a poche decine di migliaia di franchi, mentre dall'altra parte non si vede la trave costituita dall'enorme investimento di Russo. E poi rimane da notare che il centro di Loco, costato tanti sacrifici, rimarrà in parte inutilizzato.

Longo Mai

Un saluto provenzale e un'esperienza che è ormai una concreta speranza

• Nel 1972 qualche centinaio di giovani provenienti da diversi paesi e da ogni ceto sociale si riuniscono in Belgio per creare le basi di una azione volta a rivalorizzare le terre abbandonate della montagna europea. Desiderano riattivare la coltura, la selvicoltura, l'allevamento, l'artigianato, lavorare i prodotti e commercializzarli in modo semplice ed economico. I promotori di questa azione hanno subito visto che la forma di organizzazione più adatta sarebbe stata la cooperativa di produzione, nella quale ognuno mette le sue forze manuali e intellettuali al servizio della comunità, in funzione delle proprie attitudini. Le diverse cooperative, così legalmente costituite sul piano nazionale, sono federate nella Cooperativa europea di Longo Mai.

• L'obiettivo dei membri delle cooperative non consiste nel sostituirsi ai contadini della montagna ancora animati dalla ferma volontà di continuare a coltivarla con gusto e competenza, bensì nel sostenerli efficacemente e concretamente nella loro funzione. Ed è per questo che i loro centri di attività sono disseminati un po' ovunque nelle Alpi. Il più importante è il centro agricolo di Limans, in Provenza, che ha un'estensione di 300 ettari. In Svizzera è da menzionare la cooperativa di Joli-Mas presso Les Verrières, Neuchâtel. Da noi, quest'anno, ha sorpreso non poco il carico di 300 pecore all'Alpe Alzasca accompagnate da una decina di giovani di Longo Mai. Allo scopo di perfezionare in modo mutualistico la loro formazione polivalente, le squadre migrano periodicamente da una stazione agricola all'altra.

• Uno dei principi base delle cooperative consiste nel valorizzare i prodotti al punto di consentire la consumazione ed assicurare così la autosufficienza delle fattorie. Ad esempio, quella di Limans commercializza la lana prodotta dal proprio gregge di ovini, così come degli indumenti ottimamente confezionati. Grazie all'ampiezza della loro azione ed all'esperienza acquisita, le cooperative di Longo Mai sono in Francia ormai dei centri ufficialmente riconosciuti per la formazione di apprendisti nelle diverse professioni dell'economia di montagna. Un centinaio di giovani operano in permanenza in diversi paesi e circa cinquemila vi hanno trascorso degli stages acquisendo nuove conoscenze e, soprattutto, prendendo gusto ai lavori della terra. Alcuni vi hanno scoperto la loro vera vocazione e sono divenuti eccellenti agricoltori oltre che agenti attivi della lotta contro la desertificazione della montagna.

• Uno dei compiti più felici e più utili di Longo Mai è la messa in atto di una collaborazione attiva e leale con i contadini autoctoni. In parecchi casi costoro hanno trasmesso ai giovani la loro esperienza ancestrale nella coltura del suolo, ma hanno anche spesso ricevuto dai cooperatori un aiuto concreto per le loro attività. Longo Mai ha già salvato più d'un'azienda alla deriva e ridato vita e speranza a famiglie montanare in difficoltà. La Cooperativa europea di Longo Mai è composta di giovani seri e valorosi che meritano di essere sostenuti con spirito aperto affinché le nostre sfiduciate valli ricevano un nuovo vento di speranza.

a. b.

La Società svizzera per lo studio delle tradizioni popolari e la redazione di Folclore svizzero aprono un concorso per una ricerca folclorica riguardante la Svizzera italiana o una sua regione o località.

In questi anni in cui le tradizionali forme di vita della nostra gente scompaiono sempre più rapidamente ed altre nuove si impongono appare necessaria un'opera di documentazione dapprima, di interpretazione poi, delle forme di vita di un tempo e di oggi della popolazione della Svizzera italiana (Ticino, Grigioni italiani, svizzeri italiani all'estero).

• Il concorso è aperto a tutti. La scelta dell'argomento è libera (sia folclore storico, sia dell'ottocento, sia moderno). Per comodità dei partecipanti si dà in appendice un piano di argomenti trattabili. Ovviamente tale piano ha valore indicativo e ogni concorrente è libero di sviluppare l'aspetto folclorico che più ritiene opportuno e relativo alla località che preferisce. Mentre si indicano certi temi come ormai esauriti (fienagione, lavoro all'alpe, raccolta castagne, arrotini ecc.) se ne suggeriscono altri come di maggiore interesse (letteratura popolare, medicina popolare, credenze, folclore religioso, alimentazione, folclore moderno ecc.). E' preferibile una documentazione minuta e approfondita di un singolo aspetto a descrizioni d'insieme, generali e generiche. Si raccomanda, là dove utile, l'indicazione della terminologia e fraseologia dialettale.

• Sono ammessi lavori inediti e tesi in rapporto al concorso stesso. Ricerche, anche non pubblicate, ma già presentate ad altri concorsi non sono ammesse. La lingua del concorso è l'italiano. Sono ammessi testi in francese e tedesco.

• La giuria, con giudizio inappellabile e composta dei membri della redazione di Folclore svizzero e di personalità del mondo culturale della Svizzera italiana, dispone di fr. 4000 (quattromila) per premiare i migliori lavori presentati. Sono pre-

Concorso di folclore della Svizzera italiana

visti premi di fr. 1200, fr. 800, fr. 500, fr. 300 e 6 segnalazioni (fr. 200 l'una). Oltre questa dotazione si prevedono premi speciali per eventuali lavori di classi scolastiche. I lavori premiati diventeranno proprietà della Società svizzera tradizioni popolari.

• Il concorso scade il 31 maggio 1979. I lavori, di ampiezza e illustrazione libera, devono essere inviati, se possibile in due copie, a:

Redazione Folclore svizzero
c/o O. Lurati, 6926 Montagnola.

A questo stesso indirizzo è possibile rivolgersi per informazioni (sono a disposizione anche questionari particolareggiati). La partecipazione al concorso implica l'accettazione delle norme stabilite dal presente bando.

• Tabella sistematica dei diversi aspetti di vita tradizionale. Sono ovviamente trattabili anche temi non suggeriti da questa tabella, che ha valore meramente indicativo.

1. Il ciclo della vita: nascita, infanzia, gruppi giovanili, società dei giovani e loro manifestazioni, riti nuziali, riti e credenze funebri (con relative leggende, testimonianze eccetera).

2. Lavoro, attività economica, ergologia: rapporti di masseria ecc., scadenze agricole, venditori ambulanti, falegname e sua terminologia, muratore e sua terminologia, commercio, osterie; lavori domestici e femminili, folclore dei ferrovieri ecc.

3. La casa e l'abitare: non tanto aspetti tecnici della costruzione della casa e tetto, ma arredamento, modi di illuminazione ecc.

4. Vestito e acconciatura: parti del vestito tradizionale, nomi ecc.

5. L'alimentazione: cibi quotidiani, vari modi di cucinare, bevande ecc.

6. Medicina popolare: i vari rimedi vegetali, magici ecc. per le più diverse malattie; veterinaria popolare, scongiori ecc.

7. Usi, ricorrenze e feste: usi sociali di vario tipo, ricorrenze calendariali, ciclo dell'anno; feste moderne (marce, sagre culinarie, «mercatin» locali ecc.).

8. Giuochi e sport: la ricca gamma dei giuochi infantili; giuochi degli adulti; feste di tiro; giuochi moderni; folclore sportivo ecc.

9. Lingua e «letteratura popolare»: leggende, fiabe, indovinelli, canzoni, canti di questua, conte fanciullesche, ritornelli, cantilene, bosinate, modi di dire; musica popolare; danze; vecchi strumenti di musica popolare.

10. Credenze e persuasioni popolari: credenze relative ai fatti della vita (erroneamente dette «superstizioni»), mentalità popolare, concezione del mondo ecc.; sapere popolare, regole di sapere meteorologico ecc.

11. Aspetti culturali, sociali, giuridici ecc.: enti ed istituzioni giuridiche locali, consuetudini giuridiche ecc.; feste della comunità, dell'organizzazione politica; folclore religioso, usi, preghiere in dialetto e in lingua, confraternite; cosa leggeva la gente (almanacchi, libri di lettura, libri più letti nelle famiglie un tempo ecc.).

12. Testimonianze di vita: rievocazioni di parte di anziani della loro vita, dai primi anni via via fino ad oggi (modo opportuno di ricostruire, sviluppando poi certi aspetti specifici indicati ai punti 1-11, la vita della nostra gente).

Un convegno nazionale ha discusso a Biasca le tesi elaborate da una commissione

Una nuova politica socialista per le regioni di montagna?

E' la prima volta che il Partito socialista svizzero organizza nel Ticino una giornata di studio e di verifica globale del lavoro affidato ad una delle sue commissioni. Il convegno sui problemi delle regioni di montagna si è tenuto sabato 14 ottobre a Biasca. Vi hanno partecipato due centurie di persone.

I militanti socialisti (non tutti i presenti però lo erano) apparivano rappresentativi delle forze di quel partito sul piano nazionale: c'erano contadini di montagna, c'erano operai di città, c'erano donne di condizione rurale, c'erano studenti e funzionari. In preponderanza erano giovani, e tutti interessati da vicino alla problematica trattata. Hanno partecipato il presidente del PSS Helmut Hubacher, il consigliere nazionale Joseph Diethelm, l'urbanista Pierino Borella, la presidente della commissione Anna Ehrensperger-Ratti.

L'esposto principale è stato quello dell'economista Angelo Rossi sul tema dei rapporti tra centro e periferia. Le conclusioni sono state tirate sotto la direzione di Jean-Pierre Métral, membro come Rossi del comitato direttivo del PSS.

E' significativo che sia stato scelto il tema delle regioni di montagna e che la giornata si sia tenuta a Biasca. Perché le regioni di montagna? Si è avuta l'impressione che il Partito socialista svizzero voglia trovare proprio qui uno spazio politico nel quale inserirsi con ben maggiore decisione che per il passato. E questo per due ragioni: una morale e una strategico-politica. Dal profilo morale il PSS ha fatto, per bocca del suo presidente, un atto di autocritica. Malgrado la sua dichiarata aspirazione a battersi per i più diseredati, il PSS ha sempre accentrato la sua azione politica sui ceti operai delle zone urbane e industriali. Prende ora coscienza del suo dovere di estendere la sua azione in senso geografico (le regioni rurali di montagna rappresentano le zone più depresse del paese) e sociale (il contadino di montagna, con un reddito di appena 1600 franchi al mese e con situazioni di pesantissima dipendenza, è il vero proletario della nostra realtà sociale attuale). Ha sicuramente contribuito a questa presa di coscienza l'azione concreta svolta, da diversi anni a questa parte,

nel vivo della questione regionale, da personalità del partito come i ticinesi Angelo Rossi, Pierino Borella, Tiziano Chiesa e altri e come la grigionese Anna Ratti, presidente della commissione.

Ma vi sono anche ragioni politiche che impongono questa correzione di rotta. Impiantato solidamente nei cantoni fortemente industriali e urbanizzati, il PSS è il più forte al Consiglio nazionale (55 PSS, 46 PDC, 47 PRD, 21 UDC). Il fatto di aver «abbandonato» i cantoni rurali di montagna ai partiti «borghesi» fa sì che al Consiglio degli Stati (2 rappresentanti per cantone), il PSS sia il gruppo meno numeroso (appena 5 senatori su 44, contro 17 PDC e 15 PRD). Il rafforzamento del peso politico del PSS — ritengono oggi i suoi dirigenti — passa per la conquista dell'elettorato di montagna.

D'altra parte l'analisi dei problemi nelle regioni di montagna in un'ottica socialista, porta ad una critica abbastanza severa (anche se non totale) dei precetti che sono stati alla base della legislazione federale recentemente adottata in materia. In particolare viene criticata l'impostazione liberale della Legge sull'aiuto agli investimenti nelle regioni di montagna (la LIM, che sta alla base della nascita delle regioni), secondo cui basta mettere le valli in condizioni di parità infrastrutturali con le altre regioni del paese, e le leggi del mercato equilibreranno la situazione, faranno confluire nelle valli i

La scomparsa del Papa

La repentina scomparsa del Papa Giovanni Paolo I°, avvenuta a soli 32 giorni dalla sua nomina, ci dà lo spunto per alcune annotazioni sui più lunghi e sui più brevi pontificati della storia e su alcuni altri aspetti curiosi.

I dati citati sono tolti da:

- «Il Papato» di Baldassare Labanca, F.lli Bocca ed., Torino, 1905;
- «Il San Bernardino», settimanale del 9.IX.78;
- Diz. Enciclop. Universale Sansoni, Firenze, 1966.

I Papati più lunghi

Nell'elenco non sono compresi i 25 anni durante i quali San Pietro occupò la sede papale a Roma e i 7 anni circa in cui fu il primo Papa ad Antiochia.

- Papa Pio IX, 1846-1878
31 anni, 7 mesi, 23 giorni
- Papa Leone XIII, 1878-1903
25 anni, 5 mesi
- Papa Pio VI, 1775-1799
24 anni, 6 mesi, 14 giorni
- Papa Adriano I, 772-795
23 anni, 11 mesi, 15 giorni
- Papa Pio VII, 1800-1823
23 anni, 5 mesi, 6 giorni
- Papa Alessandro III, 1159-1181
21 anni, 11 mesi, 23 giorni.

I Papati più brevi (meno di un mese)

- Papa Leone XI, 27 giorni
dall'1 al 27 aprile del 1065
- Papa Teodoro II, 23 giorni
? ? dicembre dell'897
- Papa Bonifacio IV, 15 giorni
dal 23 maggio al 7 giugno dell'896
- Papa Marcello II, 13 giorni
da 9 al 22 aprile del 1555
- Papa Urbano VII, 13 giorni
dal 14 al 27 settembre del 1590
- Papa Stefano II, 3 giorni
dal 16 al 19 marzo del 752.

Curiosità sui Papati

- Chi può essere eletto?

Alla carica di Papa può essere eletto qualsiasi cattolico battezzato, di sesso maschile che abbia uso della ragione. Di fatto, però, dopo Papa Urbano VI (1378-1389) tutti i Papi furono scelti fra i cardinali.

- Papa italiano o straniero?

Ben oltre quattro secoli prima del neoeletto papa Giovanni Paolo II° di nazionalità polacca, i Papi sono stati di origine italiana. Risale infatti al lontano 1522 la nomina di Adriano Florenz, olandese, che assunse il nome di Adriano VI. Fu questo Papa, con Marcello II (1555) il solo che mantenne il proprio nome, contrariamente alla consuetudine, voluta da Papa Giovanni XXII (1316-1334), che imponeva al neoeletto la scelta di un altro nome.

UNA NUOVA POLITICA SOCIALISTA (Continuazione)

benefici economici che oggi sono riservati ai centri urbani. Invece no — dicono i socialisti. Nel rapporto centro-periferia, quest'ultima è sempre destinata a soccombere. Se si lasciano agire le sole forze capitaliste del mercato, i centri continueranno a togliere alle periferie senza dare, oppure a colonizzarle (comprando terreni e rustici, tenendosi stretti i centri di decisione, le sedi delle industrie, ecc.). «La periferia deve ritrovare la sua identità e pertanto la sua autonomia anche economica», ha esclamato Angelo Rossi. Il voluminoso rapporto della commissione (le «tesi per una politica socialista nelle regioni di montagna») vuol fornire gli elementi per una strategia di ripresa in mano dei propri destini da parte della montagna. Lucide le analisi, spesso pungenti, numerose anche se disordinate sono le proposte che sovente scendono nei dettagli delle soluzioni particolari, in problemi anche minuti, ma non per questo meno importanti. Difficile quindi sintetizzarle, queste tesi. In senso molto generale e riduttivo, possiamo dire che al livello politico si preconizza la formazione di veri e propri «parlamenti regionali»; che al livello economico si vuole il potenziamento delle ricchezze locali (industrie del legno, della pietra, artigianati, ecc.) e non si punta invece sulle succursali di aziende urbane; nel campo della energia si preconizza l'autosufficienza della montagna con le risorse locali (legna, energia solare, ecc.); per l'agricoltura si pone l'accento sulle attività comunitarie per sfuggire al ricatto dell'indebitamento in cui l'attuale politica dei sussidi mantiene l'agricoltura di montagna e le aziende familiari in particolare; nel turismo si consigliano uguali esperienze comunitarie acquistando, riattando e gestendo delle costruzioni rustiche; a livello culturale si rivendica il massimo decentramento (mantenere le scuole nei comuni anche piccolissimi, migliorare in loco la

formazione professionale e culturale). Insomma è un chiaro invito alla autogestione più generalizzata possibile, inquadrata però in una pianificazione nazionale nelle priorità (per evitare che i programmi di sviluppo diventino, come oggi, dei cataloghi dei desideri) e relativa distribuzione dei fondi (non sussidi) alle comunità locali e regionali per la loro gestione e redistribuzione.

La sede per il convegno, nella capitale della regione Tre Valli, poteva costituire un'utile occasione di toccare con mano le molte perplessità lasciate aperte dal programma di sviluppo di questa prima regione ticinese. In parte ciò è stato possibile nell'incontro che il presidente Hubacher e gli organizzatori del convegno hanno avuto con i rappresentanti della Monteforno di Bodio (le cui difficoltà — ha detto Hubacher — sono dovute alle pressioni esercitate sul franco svizzero dalle multinazionali che vorrebbero in tal modo giustificare l'emigrazione delle nostre industrie verso paesi a mano d'opera più a buon mercato. e la trasformazione della Svizzera in paese dirigenziale, completamente votato al terziario) e delle officine FFS (dove emerge l'incongruenza della filosofia liberalistica nelle regioni: occorrono nella RTV 300 nuovi posti di lavoro, ma non si riesce a impedire lo smantellamento, da parte proprio di Berna, di questa officina). In parte sono stati presi possibili contatti con la realtà locale nelle gite organizzate ieri in valle di Blenio. Ma è mancato il tempo per un esame approfondito del programma di sviluppo della regione ospitante, un esame che avrebbe potuto, nell'ottica socialista del convegno, portare interessanti argomenti alle tesi discusse dal convegno.

p. gu.

(Per gentile concessione del «Corriere del Ticino» del 16 ottobre '78 e dell'articolista).

«Lettere alla voce»

La popolazione della località Cappellino è preoccupata per le frane e le valanghe

Al Lod. Consiglio di Stato
del Canton Ticino

Egregi Signori,

Ci preghiamo segnalarvi che la popolazione del Cappellino è seriamente preoccupata per la stabilità del pendio in quanto temono:

- che in caso di pioggia possano ancora avverarsi altre frane;
- che in caso di nevicate si verifichino valanghe;
- che non solo la sicurezza delle abitazioni è nelle preoccupazioni degli abitanti, ma preme loro anche la sicurezza della circola-

zione stradale che può venir compromessa causando disagio pubblico.

Gli abitanti chiedono perciò un pronto intervento sia in assistenza alle Autorità cantonali e locali, sia diretto da parte di Autorità superiori in modo da alleviare il disagio comune a tutti gli abitanti. Fiduciosi in un intervento rapido chiediamo un sopralluogo degli organi cantonali, eventualmente federali competenti, per pronte decisioni per quanto si riferisce alla nostra sicurezza e alla strada cantonale. In attesa di quanto vi chiediamo gradite i nostri saluti.

Per i confermatari:

Candolfi Sesto, Comolengo
(Seguono 26 firme)

Onsernesi e Giurassiani

Per la creazione del nuovo Cantone del Giura, l'Onsernone ha votato SI al 97,9%.

Il voto onsernese, oltre che onorarci, è una confortante conferma di quanto lo spirito d'autonomia federativa (uno dei pochi riferimenti validi nell'attuale confusione di valori) sia sentito nella nostra piccola Valle.

Un voto che è manifestazione di chiarissimo consenso ed unanime appoggio nei confronti dell'autogoverno di un popolo la cui libertà se l'è conquistata e meritata. Bravi onsernesi e bravi giurassiani. (ab)

	votanti	sì	no
Auressio	16	16	0
Berzona	19	17	2
Comolengo	45	43	2
Crana	23	23	0
Gresso	22	22	0
Loco	44	44	0
Mosogno	19	18	1
Russo	19	19	0
Vergeletto	26	26	0
Totale	233	228	5

Percentuali	sì	no
Onsernone	97,9%	2,1%
Cantone	95,1%	4,9%
Confederazione	82,3%	17,7%

Riprende l'attività del mercatino ACSI

(Associazione Consumatrici
della Svizzera Italiana)

Martedì 3 ottobre il Mercatino ACSI (sito nello stabile ex Rusca in piazza S. Antonio) ha riaperto dopo la pausa estiva. L'iniziativa ha conosciuto lo scorso anno un grande successo di rispondenza nelle massaie che hanno così dimostrato di aver capito il significato di questo contributo alla lotta contro lo spreco di merce usata e, di riflesso, contro il rincaro.

Nell'imminente periodo autunno-inverno l'azione di vendita sarà imperniata soprattutto su articoli sportivi (tute da sci, scarponi, sci, ecc.) sino ai 15 anni.

Si rammenta ai proprietari di merce rimasta invenduta lo scorso anno di voler provvedere al ritiro; la eventuale rimanenza a fine ottobre verrà data in beneficenza per far posto ai nuovi arrivi e poter offrire a tutti gli acquirenti capi in buono stato e attuali.

Le promotrici, signore M. Josée Bressani, Astrid Marazzi, Silvia Marci, Elena Martinoni, Flora Martinoni, che con entusiasmo si sono messe gratuitamente a disposizione anche quest'anno attendono numerose consumatrici e consumatori desiderosi di offrire o di acquistare la merce. Il Mercatino è aperto il martedì e venerdì dalle ore 14.00 alle 17.30 come in passato.



Il posto ideale per banchetti di nozze
o ricorrenze in genere
Chiedeteci delle offerte senza impegno
Fam. S. VALLI-CHIESA propr. Dir.
Tel. 093 33 13 21

Bibliografia

○ 50 anni per una rivista

La «Rivista militare della Svizzera italiana» festeggia i suoi 50 anni. Risale infatti al 1928 la pubblicazione del primo numero di questa pubblicazione, che allora si chiamava «Rivista bimestrale del Circolo Ufficiali di Lugano». Tre anni dopo diventava la «Rivista militare Ticinese» e nel 1948 assumeva l'attuale definizione.

Il numero di commemorazione, riporta, oltre alle parole di autorità politiche e militari, articoli che ricordano i momenti più salienti della sua esistenza. Fra i numerosi scritti, anche quelli di due onsernonesi, l'uno di Evaristo Garbani-Nerini (1944) e l'altro di Carlo Speziali («L'immediato dopoguerra»).

○ Terra Ticinese

La rivista bimestrale dei nostri luoghi e della nostra gente, dedica nel suo ultimo numero, un articolo al nostro Museo vallerano.

Il testo, riccamente illustrato da fotografie, è di Sergio Tamborini, il quale ha saputo raccogliere e presentare in modo del tutto esemplare quanto il Museo sa offrire al visitatore. Nello scritto, vengono esposti alcuni dati sull'industria della paglia, sulla compagnia la «Vallona» e sul pittore Carlo Agostino Meletta. Pure ricordati i momenti in cui furono gettate le basi per l'istituzione di quest'importante centro culturale vallerano, così come i nomi di alcuni fra i suoi ideatori.

○ Quaderni Regionali (1)

«Quaderni Regionali» è il titolo della nuova rivista (240 pagine con illustrazioni) uscita dai torchi della tipografia Stazione all'inizio di questo mese. Negli intenti dei membri della Redazione, vuol essere una «pubblicazione di studio e informazione sui problemi della Regione del Locarnese e Vallemaggia». Riportiamo qui di seguito la Presentazione che appare all'inizio di questo numero inaugurale.

«In un mondo dove il progresso tecnologico va annullando le distanze e dove la conoscenza simultanea e immediata degli avvenimenti ac-

comuna nazioni e continenti, l'uomo avverte il peso crescente degli orizzonti geografici e politici troppo angusti. Ghermito dallo scadenziario di una società che è sempre meno in grado di dare una risposta ai suoi bisogni esistenziali, egli tende sempre più a guardare apaticamente ai piccoli problemi locali, che sente — istintivamente — come il «ronzio di un'ape dentro un bugno vuoto...». China il capo, ammutolito da un subcosciente che non riesce a chiedere: è proprio questa la civiltà? A questo logorio rapidissimo che sovrappone i nuovi progetti di oggi ai traguardi definitivi di ieri, non sembra sfuggire nessuno, se già fra i consuntivi del tramonto affiorano appassiti gli schemi e gli entusiasmi del mattino.

A questo logorio non poteva sfuggire neanche quella modesta pubblicazione — il Pro Valle Maggia — che per dodici anni aveva cercato di provocare una presa di coscienza su situazioni, fatti, speranze e illusioni di una valle, e, soprattutto, di difendere oltre le creste azzurre del Naret e oltre la stretta di Ponte Brolla un messaggio di umanità, di solidarietà e di verifica. Nella speranza che altre popolazioni segnate da problemi e da destini comuni continuassero il colloquio alla ricerca di nuove unità di misura e di nuovi valori e giudizi di merito.

A partire dal 1975 la creazione della Regione del Locarnese e Valle Maggia ha messo in evidenza la necessità di risolvere i problemi particolari dei singoli comuni, dei comprensori periferici e delle valli con lo sguardo rivolto verso un orizzonte geografico, economico e politico più vasto. Si è così offerta la possibilità di realizzare un'aspirazione profondamente sentita dai responsabili del Pro Valle Maggia, quella cioè di allargare il discorso sociale, culturale ed economico a un'area più estesa. Di qui l'opportunità di dar vita — in sostituzione del Pro Valle Maggia — a una nuova pubblicazione dedicata ai problemi interni ed esterni di tutta la Regione del Locarnese e Valle Maggia. Con la denominazione di «Quaderni Regionali» si è voluto dare alla rivista un titolo semplice e generico, non legato a delimitazioni geografiche prestabilite. Ciò costituisce una premessa per future aperture anche nei confronti delle altre

Regioni di montagna ticinesi e nel campo della problematica regionale più generale.

I contributi contenuti in questo numero inaugurale affrontano fatti reali, fenomeni e problemi attuali dei settori politico, economico, culturale e sociale della Regione. La franchezza — qualche volta anche la rudezza — delle argomentazioni ricorrenti e il tono appassionato dell'uno o dell'altro articolo non vogliono essere intesi come spunti di sterile polemica, ma esprimono sentimenti e opinioni diffusi in larghi strati della popolazione.

Chi ha avuto occasione di conoscere da vicino, attraverso le indagini pubblicate sul Pro Valle Maggia, le situazioni preoccupanti di certi comprensori di quella Valle, si accorge ora con stupore — scorrendo il materiale raccolto nella presente pubblicazione — che altri comprensori della Regione denunciano aspetti e fenomeni ancora più gravi. Questa scoperta fa parte anche del processo di maturazione e di apertura verso orizzonti più ampi di una mentalità fin qui troppo ripiegata su se stessa. Il programma di sviluppo della Regione del Locarnese e Valle Maggia, in corso di elaborazione, dovrebbe poter offrire qualche prospettiva di miglioramento reale soprattutto per le zone più depresse. La realizzazione di questo obiettivo sarà certamente possibile se i principali comuni dell'agglomerato di Locarno, i quali sono chiamati ad assumere la funzione di polo della Regione, sapranno dar prova sia di nuove aperture nella valorizzazione delle potenzialità regionali, sia di solidarietà rivendicativa nei confronti del Cantone. A meno che si preferisca, per riprendere un'espressione contenuta in un contributo della pubblicazione, continuare per molti anni ancora a «consumare il fondo dei pantaloni in una trincea di posizione...».

Essendosi allargato — come è detto nella Presentazione — il campo d'azione della rivista a tutta la Regione, a far parte del comitato redazionale sono stati invitati, accanto ad alcuni membri di quello che fu il Pro Vallemaggia, anche rappresentanti del Gambarogno, della Verzasca e dell'Onsernone. Quattordici sono i contributi, di autori diversi, che appaiono in questo primo numero. Eccone i titoli: «Ai confini della Regione, la muraglia della provincia», «Necessità di una mentalità regionale», «Il ruolo dell'agricoltura nella Regione del Locarnese e Valle Maggia», «Il problema delle Bolle, banco di prova della nostra maturità ecologica», «Il ritorno al rustico», «Turismo, un equilibrio difficile», «Tenero-Contra, fulcro del turismo della Regione», «La regionalizzazione delle attrezzature culturali», «Il problema scolastico nelle zone periferiche della Regione del Locarnese e Valle Maggia», «Il problema degli anziani», «Artigianato, un patrimonio da salvare», «I trasporti pubblici nel Gambarogno», «Il piano regolatore quale strumento di promozione sociale», «La fusione dei comuni».

Quaderni regionali è in vendita al prezzo di Fr. 8.—.

○ Montagna vissuta

E' il titolo di un libro di Massimo Pini, edito da Armando Dadò, che raccoglie, accanto a degli inediti, diversi scritti apparsi sul quotidiano *Il Dovere* e su riviste alpinistiche. Si tratta, soprattutto, di racconti di esperienze umane vissute sulle montagne ticinesi. Non mancano, comunque, alcuni riferimenti a imprese al-

pinistiche più ardite, come l'ascesa del Cervino.

Il volumetto, di circa 130 pagine, presenta pure una parte illustrata con fotografie dei «momenti più alti» (Cervino), e delle montagne di Biasca e del Gambarogno. La prefazione è di Walter Bonatti.

COMOLOGNO

Gara di tiro

Dopo alcuni rinvii, si è regolarmente svolta, domenica 3 settembre, la annuale gara sociale dei «Tiratori della Segna». Una quindicina i partecipanti che si sono misurati in una leale e sportiva competizione per la conquista dei primi posti.

Si è meritatamente imposto con 88 punti Ulisse Candolfi, seguito da Daniele Mordasini con 86 punti e da Franco Mordasini con 82 punti. Con questa prova, la terza, si è anche concluso il campionato sociale, che ha laureato Re del tiro per il 1978, Ulisse Candolfi al quale è stata assegnata una coppa gentilmente offerta da Corrado Gamboni.

Grazie Leimiswil (BE) !

Qualche settimana fa i docenti del comune di Leimiswil hanno organizzato una serata ricreativa allo scopo di raccogliere offerte da devolvere ad una scuola di una regione del Ticino colpita dal nubifragio del 7 agosto scorso. La scuola elementare di Comologno è stata la fortunata prescelta e nel mese di settembre un insegnante del comune confederato è venuto personalmente a consegnare alla nostra Autorità comunale la bella somma di Fr. 1'600.—. Per i nostri allievi Leimiswil non sarà più uno dei tanti anonimi comuni della Svizzera interna! Da parte loro, dell'autorità consortile, comunale e della docente, giungano i più vivi ringraziamenti alla generosa popolazione, agli organizzatori e a chi nel Ticino ha indicato la nostra scuola.

Prossimamente si deciderà il modo migliore per utilizzare la generosa offerta.

CRANA

Dal 13 ottobre Michela Poncioni tiene compagnia a Mosé e Sara. Aggiungiamo tanti auguri da parte della «Voce» a mamma Marilena e papà Germano.

Tanti auguri ad Annarosa e Alberto Milani-Poncioni allietati gli scorsi giorni dall'arrivo di Daniela.

Si chiama Chantal, ed ha rallegrato la famiglia di Manuela e Luciano Siegrist. A loro tantissimi auguri da parte nostra.

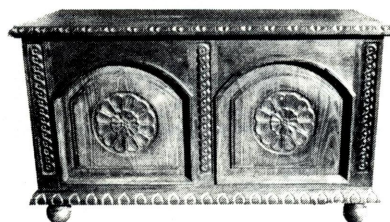
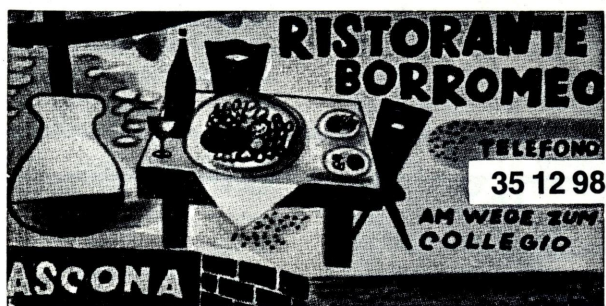
GRESSO

GRESSO-BERZONA

Auguri vivissimi da parte della redazione della «Voce Onsernone» giungano a Verena Rima ed all'On. sindaco di Gresso Marco Garbani-Nerini, unitisi in matrimonio il 7 ottobre u.s.

SPRUGA

Dal 5 ottobre scorso Fabian Wendelin ha un fratellino: si chiama Mattia. Ai genitori Verena e Filippo Rauber le nostre felicitazioni.



ONORATO LUCCHINI

Arte
Legno

6611 BERZONA

LOCO

Mostra-mercato dell'artigianato

E' diminuito nei confronti dell'edizione precedente, il numero degli espositori e di conseguenza anche il quantitativo degli oggetti presentati alla seconda edizione della mostra-mercato dell'artigianato onsernone, inaugurata lo scorso 2 settembre nella sala del Museo di Loco. In effetti, si è ridotta di molto la esposizione di mobili, attrezzi per i lavori nei campi e altri oggetti di legno a favore di un notevole aumento di manufatti di lana e di tessitura. E' un fatto questo che attesta in modo palese che il nostro artigianato si sviluppa, per ovvii motivi, a livello di passatempo o perlomeno di attività accessoria, considerato l'esiguo guadagno che se ne ricava e quindi l'impossibilità di vivere con i proventi dell'attività stessa.

Tuttavia, questa constatazione non scoraggia i promotori dell'interessante iniziativa, che ricordiamo ha riscontrato nella sua prima edizione un notevole successo di presenza e un forte movimento di vendita. Ed anche quest'anno gli ideatori di questa singolare manifestazione si possono ritenere soddisfatti dell'esito della mostra-mercato. Infatti, la finalità, che è duplice, non limitandosi alla semplice occasione di vendita, è stata raggiunta in quanto si è data anche una testimonianza fedele di quanto produce l'artigianato onsernone e di quali siano le persone che si dedicano a quest'attività.

Emar

Elenco espositori:

Ambrogini Milda, Loco; Baldasare Yvonne, Vosa (Intragna); Barzan Cesira, Mosogno; Barzan Domenico, Mosogno; Candolfi Santino, Spruga; Castellani Marisa, Berzona; Däppe Ursola, Russo; David Maria, Loco; Dellamora Graziella, Loco; Garbani Arturo, Auressio; Ghizzardi Giusep-

pina, Loco; Lagher Susanna, Berzona; Lehmann Ursula, Berzona; Lucchini Onorato, Loco; Marconi Bruna, Comologno; Meletta Laura, Loco; Nottaris Emma, Loco; Pantera Lidia, Loco; Peduzzi Silba, Loco; Pellegrini Maria, Loco; Regazzoni Elsa, Berzona; Keller Ernesto, Berzona.

Il dott. ing. Alessandro Rima ritratto in occasione del discorso inaugurale della mostra-mercato.



Notevole è stato l'interesse dei visitatori per gli oggetti esposti a Loco.

Giovanni Schira nuovo direttore di Circondario delle dogane

E' con viva soddisfazione che è stata accolta a Loco e in valle la notizia della nomina da parte del Consiglio federale di Giovanni Schira, (che è fratello del sindaco di Loco Onorevole Serafino Schira) all'importante carica di direttore di Circondario delle dogane a Lugano. Nato nel 1923, dopo la potente magistrato Giovanni Schira divenne funzionario presso le dogane svizzere. Lavorò a Ginevra ed in seguito a Chiasso, per passare poi quale istruttore presso la scuola di Liestal. Nel 1965 fu nominato capo-servizio a Chiasso dove più tardi assunse la carica di sostituto ispettore e poi di ispettore. Da quest'anno era capo della sezione esercizio e tariffa della Direzione di circondario che è stato chiamato a dirigere proprio nelle scorse settimane. A Giovanni Schi-

ra, che è anche vice-sindaco di Valcallo, suo comune di domicilio, giungano le congratulazioni della «Voce Onsernone» per questo riconoscimento che onora il suo villaggio e la Valle.

LOCO-SPRUGA

Felicitazioni ed auguri a Mariagrazia Chiesa ed Erico Candolfi che han celebrato il loro matrimonio il 28 ottobre u.s. a Loco.

VERGELETTO

Ci complimentiamo vivamente con i gerenti del Ristorante del Ponte, Sigg. Terribilini-Cervi, che dando prova di coraggio, con il

primo novembre prossimo riapriranno l'esercizio. Come si ricorderà, lo scorso agosto, il riale adiacente aveva completamente devastato il locale. A loro auguriamo miglior fortuna.

Acquedotto Vergeletto-Russo

Decisamente poco fortunato l'acquedotto consortile Vergeletto-Russo, la cui realizzazione è in atto da qualche mese. Dopo lo sfacelo alluvionale a monte di Vergeletto che ha asportato una lunga tratta di tubazioni già posate, si sono ora aggiunti disguidi d'ordine tecnico sulla carrozzabile Russo-Ponte Oscuro. A farne le spese sono tutti, automobilisti compresi. Auguriamoci tuttavia di poter uscire il più presto da questa «impasse».

RUSSO

Gli auguri migliori giungano a Monica Rusconi e Salvatore Pinoia passati a nozze il 30 settembre scorso a Russo.

Centro ricreativo

La scorsa primavera l'Associazione Sportiva Onsernone ha deciso di costruire, a Russo, un prefabbricato denominato «Centro ricreativo», allo scopo di invogliare i giovani della Valle ad incontrarsi per organizzare manifestazioni sportive e ricreative, così come serate di studio sui problemi della Valle. Il progetto, che è già in fase di realizzazione, dimostra che esistono ancora in Onsernone forze giovani desiderose di fare. Proprio in considerazione di questo fatto ed anche delle magre risorse finanziarie dell'Associazione Sportiva Onsernone, il progetto merita di essere sostenuto. I nostri lettori che generosamente volessero contribuire al finanziamento del progetto, potranno farlo versando la loro offerta al c.c.p. 65-6554, Cassa Raiffeisen Loco, Assoc. Sportiva Onsernone, Ld N. 408.

Attività del Consiglio direttivo della Pro Onsernone

Nelle ultime sedute il Consiglio direttivo ha esaminato la situazione creata in seguito al nubifragio del 7 agosto. Il Consiglio direttivo, esprime tutta la sua solidarietà alle persone colpite dal triste evento ed assicura all'indirizzo delle Autorità comunali la sua disponibilità a partecipare anche finanziariamente alla sistemazione dei danni.

■ In margine all'alluvione, sono stati votati alcuni contributi per opere di soccorso e ricerca e di partecipazione al ringraziamento offerto alla truppa.

■ Considerato come la catastrofe che ha colpito la valle, abbia influito sia moralmente che materialmente sulla popolazione, si è ritenuto opportuno non organizzare la prevista castagnata sociale.

■ Si è preso atto con soddisfazione delle favorevoli risposte degli organi direzionali, sia federali che cantonali della Cassa Raiffaissen alla domanda di estendere la giurisdizione dell'attuale Cassa di Loco a tutta la valle.

■ Si è pure deciso l'acquisto di alcune copie della nuova rivista *Quaterni Regionali* e di offrirle alle scuole vallerane. Pure deciso l'acquisto della documentazione allestita dagli architetti Franco e Paolo Moro, per conto della Comunità di valle sull'alluvione del 7 agosto.

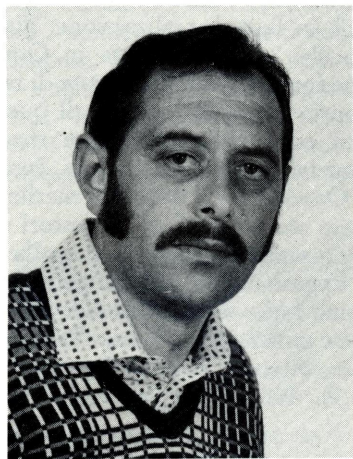
Fine di un ciclo scolastico

Sono undici i giovani che hanno concluso il loro ciclo di scuola maggiore in valle e frequentano i diversi corsi di avviamento professionale o scuole superiori. A loro i nostri migliori auguri.

Barbieri Athos, Spruga; Betrisey Patrizia, Russo; Candolfi Augusta, Spruga; Candolfi Eva, Comologno; Darni Daniele, Mosogno; Friedli Marilena, Spruga; Garbani-Nerini Fabrizio, Vergeletto; Garbani-Nerini Valerio, Mosogno; Grob Mirian, Spruga; Salvadori Flavio, Auressio; Zanicoli Moreno, Russo.

i nostri lutti

RICORDO DI RICCARDO GAMBONI



Sono passati ormai tre mesi dalla tragica notte del 7 agosto ed i segni della violenza scatenata della natura ancora sono manifesti sui ripidi versanti della nostra valle: e son proprio questi segni che continueranno a ricordarci la Sua figura vigorosa e forte, piena di calore umano e di entusiasmo. Riccardo Gamboni era nato il 7 novembre 1938 e dopo aver frequentato le scuole dell'obbligo a Comolengo scelse la professione di installatore idraulico. Domiciliatosi a Locarno, dopo aver lavorato come dipendente di una ditta privata e poi in proprio, grazie alla sua serietà ed alle sue capacità professionali, divenne capo servizio presso le aziende comunali di quella città. A Locarno era attivissimo nel corpo pompieri ed in società sportive, ma ritornava a Comolengo con la sua famigliola non appena poteva, attirato dal bisogno irresistibile di mantenersi ancorato alla sua terra ed ai suoi valori profondi. Questi suoi soggiorni non erano mai oziosi: sempre era disposto a mettere a disposizione di chi ne avesse bisogno le sue capacità professionali. E poi c'erano la riattazione della sua casa e innumerevoli altre attività che lo hanno visto in prima fila sempre entusiasta: fu attivissimo nella costruzione della capanna dei Salei e nelle sue progressive migliorie. Saliva fin lassù anche in pieno inverno, con metri di neve, per i controlli. Un paio d'anni fa partecipò alla costruzione del ponte della Piva, travolto come lui dalla piena dell'Isorno: e poi ci fu il suo ruolo nelle società di tiro e di caccia. Provetto cacciatore sentiva il richiamo fascinoso del bosco e della montagna. A quest'ultima ha dedicato grande

passione ed essa troppo crudelmente lo ha tradito.

Lo ricordo ai Salei a parlare appassionatamente di camosci: quanti ne vedeva! Sembrava che fossero calamitati dalla sua presenza. Lo ricordo una sera di una giornata di caccia quando ci aspettò sulla soglia della cascina per comunicarci la triste notizia della morte del «Pin» stroncato in una bellissima giornata di settembre mentre lavorava sul prato verde della Segna. Ricordo il suo viso triste: si discusse a lungo lassù, nell'erba già profumata d'autunno e poi lungo la discesa verso il paese, della vita e della morte, della relatività della nostra presenza su questa terra. Lo ricordo un giorno di questa primavera in piazza a Comolengo: si guardava in su, verso la cima ancora innevata dello Zuccherio e mi partecipava con infantile entusiasmo il suo godimento nell'osservare il risvegliarsi della natura.

Lo ricordo al ristorante del villaggio un paio d'ore prima che la montagna lo inghiottisse: in quell'occasione ancora si fecero progetti...

Riccardo Gamboni resta vivo e presente in tutti quanti lo conobbero: nessuno può capacitarsi che se ne sia andato per sempre. Continueremo ad incontrarlo in tutti quei luoghi in cui ha lasciato, con il suo lavoro e la sua freschezza, un segno profondo ed indelebile. Alla vedova Marialuisa, alla figlia Morena, alla mamma Ernestina, ai fratelli ed ai parenti tutti giungano le più sentite condoglianze della «Voce Onsernonese». (v.)

LOCO

SEVERINO PANSERA



Nacque il giorno 8 gennaio 1914 da Isidoro Pansera e Elisa n. Chiesa. Contrasse matrimonio il 12 febbraio 1950 con Dina Chiesa. Morì nella sua abitazione a Loco il 9 ottobre corr. alle ore 6.30. La sua vita fu quella di un operaio onesto e laborioso, in pace con tutti e da tutti stimato. Muratore presso l'impresa Vela in Locarno attese all'esercizio del suo mestiere fino a 5 anni fa, quando un incidente menomò la sua capacità lavorativa: investito da una

macchina riportò una lesione ad un piede dalla quale non poté guarire.

Nella primavera dello scorso anno un gonfiore al collo tradì la presenza del male insidioso che l'avrebbe portato alla morte. Fu operato a Ginevra il 6 luglio 1977. Poté ritornare al paese, ma malgrado successive cure nel medesimo ospedale il male non poté essere debellato.

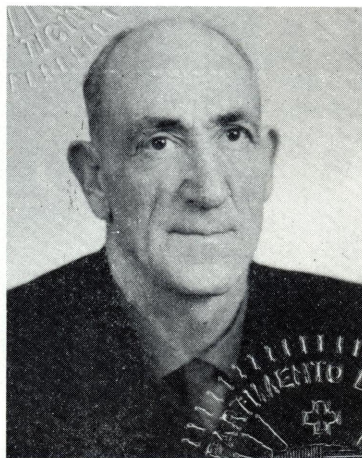
Lascia a rimpiangerlo la moglie Dina, la sorella Anna ved. Ryf, i fratelli Guidino e Davide e numerosi parenti. I funerali ebbero luogo a Loco l'11 ottobre nel pomeriggio con gran concorso di gente. «Voce Onsernonese» esprime ai familiari le più sentite condoglianze.

D.G.S.

CRANA

AQUILINO REMONDA

1910-1978



Una folta partecipazione alle esequie, in un radioso meriggio, fu l'ultimo tributo di questa terra esternato il 24 ottobre scorso al camposanto di Crana, a chi fu Aquilino Remonda.

Nato e cresciuto da noi, emigrò per diversi anni oltre Gottardo; tornato e stabilitosi definitivamente in paese, lo si ricorda attivo e impegnato lavoratore in vari campi.

Fu uomo ingegnoso, versatile, di animo semplice e buono, tutto dedito alla famiglia ed al lavoro. L'indimenticabile notte del novembre 1964, quando le fiamme, nel giro di poche ore, gli distrussero la casa ed il ristorante, che da anni con la moglie mandava avanti, doveva purtroppo segnare per il Lino l'inizio del decadimento. Svariate contingenze dopo l'accaduto, lo costringono ad accasarsi in città; il trauma dell'evento che ha annientato una vita di lavoro e sacrifici, lo perseguita, tanto da intaccargli la sua pur forte fibra, ed inizia per lui un lungo calvario, a cui solo il trapasso, più volte anelato, pone fine il 23 ottobre 1978 al Ricovero San Donato di Intragna.

Alla Vedova, ai figli, al fratello ed al parentado, esprimiamo il nostro pensiero di cordoglio.

MARIANNA BEZZOLA



Le sue valigie già erano pronte in vista di una vacanza insolitamente lunga a Spruga. Doveva essere un ritorno sereno e gioioso al suo paese. La sera del 2 luglio, invece, improvvisamente, Marianna Bezzola ha intrapreso l'ultimo e definitivo viaggio.

Nel giorno del suo funerale, il Parroco di Mâche ha ricordato, al cimitero, le tappe salienti di una esistenza che riassume, in fondo, nella sua storia quella di tanta nostra gente emigrata.

Nata a Comolengo in tempi per tutti difficili, resi ancora più ardui per lei dalla scomparsa prematura della mamma, Marianna Gamboni andò in sposa a Amadeo Bezzola noto ai non più giovanissimi con il nome di Teodoro. La famiglia visse la storia tipica della nostra emigrazione onsernonese: il marito stagionale oltre Gottardo per gran parte dell'anno e la moglie a casa occupata nell'allevare i figli e nella professione contadina. La terra nostra non poteva dare pane a sufficienza per i figli ormai grandi. Uno alla volta, essi intrapresero, sulle orme del padre, la via dell'emigrazione. Anche per Marianna venne il momento di dover lasciare il paese per ricostituire, là dove i suoi avevano trovato lavoro, la propria famiglia. Così, ella raggiunse a Bienne marito e figli condividendone gioie e dolori, successi e preoccupazioni.

Per Marianna e Teodoro venne presto il momento di ritrovarsi, una accanto all'altro, in quel reciproco servizio che l'affetto di due anziani sposi sublima.

Marianna trascorse gli ultimi anni di vita accanto al marito sofferente troppo presto per le conseguenze di una vita di troppo lavoro e nell'aiuto ai figli e ai nipoti cui seppe dare tutta sé stessa senza nulla chiedere.

La morte le è giunta senza sorprenderla poiché Marianna Bezzola come tante nostre donne conosceva bene l'ineluttabilità del distacco e il senso ultimo della vita. Il suo spirito, così come le sue valigie, erano pronte per un gioioso viaggio. Chi è rimasto a ricordarla sperava, però, che non fosse l'ultimo.

A Teodoro, Ernesto, Margherita, Marta e Riccardo così come al fratello Giovanni e a tutti i parenti rinnoviamo le condoglianze di «Voce Onsernonese».

pm

Radio TV Hi - Fi
Elettronica industriale

TV Flli. MOZZETTI

6596 GORDOLA
Via Cantonale
Tel. 093 67 26 15

Concessionario federale

VENDITA E RIPARAZIONE
Motoseghe e tagliaerba
Jonsereds - Universal

Raveani Silvio

6652 TEGNA
Tel. 093 81 13 87

A quando il secondo ciclo?

Da qualche tempo si parla insistentemente tra genitori dell'opportunità di istaurare i due cicli nella scuola elementare di Comologno.

La scolaresca, egregiamente condotta dalla maestra Mari-sa Gamboni, conta ben ventitre bambini, di cui otto del primo anno scolastico.

Ovvio potrebbe apparire come le esigenze pedagogico-didattiche impongono o meglio richiedono, dai responsa-

bili in campo scolastico in valle, un intervento chiarificatore sull'opportunità o meno di seguire i desiderata dei genitori, che noi della redazione condividiamo.

Un intervento in tal senso, riteniamo, dovrebbe essere auspicato anche dalle Autorità comunali locali, ed altro non farebbe che segnare un ulteriore passo verso quella ristrutturazione in campo scolastico, che da decenni si va auspicando.

Toponomastica e onomastica onsernonese

(Continuazione dal numero precedente)

glio a **spelugga**. Nelle lingue romanze il termine latino prosegue, com'è da attendersi, con lievi modificazioni: antico italiano **spilonca**, italiano **spelunca**, antico milanese **speronca**, antico francese **espelonche**.

Ma allato alla forma classica vigoreggiò nelle parlate romanze la forma, più vicina al modello greco, **speluca**, trapassando normalmente a **speluga**; e per il fenomeno comunissimo della risoluzione di **l** in **r** a **speruga** e **spruga**.

Abbastanza curioso il fatto che la serie di **speluca** in certe aree passò dal genere femminile al maschile: da noi per es. si ebbe un tipo **sprugum** che i notai scrivono **sprugo** e che i nostri montanari riducono a **spruch** (Alta Leventina **sprüj**). Grande nella toponomastica del Sopraceneri è l'importanza di questo vocabolo il cui significato preciso è un po' diverso dal primitivo di **spelunca**; **spruch** indica nelle nostre montagne non la caverna profonda, più o meno oscura (nella quale non di rado si nascondono le più sorprendenti reliquie della preistoria), ma la grotta aperta sull'orizzonte, protetta semplicemente dalla gronda che si protende dalla rupe. Tempi addietro v'erano non poche sedi di alti maggenghi e di alpi che si valevano dello **spruch** (con qualche complemento di muro) per formare l'abitacolo; e nelle settimane della raccolta del cosiddetto **fien** di bosco era uso non raro improvvisare la dimora sotto le volte della roccia, alla maniera dei cavericoli. Provvidenziale sempre lo **spruch** in qualsiasi zona battuta dal bestiame minuto poichè offre sicuro e immediato rifugio in caso di maltempo. Queste connessioni con la vita primitiva e soprattutto pastorale spiegano il perchè in tanti luoghi il nome comune si è convertito in nome proprio: generalmente con l'aggiunta di qualche termine di specificazione, ad es.: **Spruch Mercantin** (del signor Mercantini), **Spruch di Caurit** (dei capretti), ecc. Le alterazioni del diminutivo e dell'accrescitivo danno **sprughet** (plurale **sprughit**) e **sprugon** (plurale **sprigoi**); **spruiet** e **spruion** dove la base immediata è **sprüj**.

Che nella Rezia s'incontri **Spluga** anzichè **Spruga** la cosa è naturale e inevitabile dal momento che colà la **l** non ha subito le comuni trasformazioni dei nostri dialetti; e neppure quelle normalissime dell'italiano (pianta, piuma, piano ad es. rimangono nel romancio **planta**, **pluma**, **plan**, o **plaun**). I Walser, che si insediarono nel Rheinwald quando già i Romanci vi avevano compiuto una certa colonizzazione, accolsero dai vecchi abitanti il nome **Spluga** dandogli appena colorazione tedesca (¹). E' probabile che il nome fosse dapprima applicato al villaggio, e che poi si appiccicasse al valico dal villaggio dominato.

Nell'epoca romana sappiamo che il passo andava sotto altra designazione: sta scritto infatti nei primi itinerari **Cunnu Aureu**, **Cunu Aureu**, parole che fan pensare al significato di **cunicolo** o di **cuneo**.

EMILIO BONTA'

(¹) Con l'affermarsi della pronuncia alla tedesca, Splügen, si perdette la nozione del genere femminile e si diede corso all'errata espressione lo Spluga, dello Spluga ecc., invece di la Spluga, della Spluga, ecc.

A Loco

visitate
il
museo

Onsernonese



Sul prossimo numero
riferiremo diffusamen-
te sullo studio per la
fusione dei Comuni in
Valle Onsernone.



La Voce Onsernonese
intende dedicare un
numero speciale alle
alluvioni dello scorso
agosto.
Invita pertanto tutti
quanti disponessero
di materiale fotogra-
fico a volerlo gentil-
mente trasmettere a
«Voce Onsernonese»,
Casella postale
6601 Locarno, oppure
direttamente alla
Tipografia Poncioni,
6616 Losone.

Prima donna sindaco in Onsernone

La signora Garbani Moserina, è stata tacitamente eletta nei giorni scorsi alla carica di Sindaco di Auressio. La signora, sin qui Vice Sindaco, succede al compianto Pietro Mella.

Il corpo municipale è pure stato completato con la nomina a Municipale di Gianpaolo Mella.

Ci congratuliamo con i nuovi eletti augurando loro tante soddisfazioni.

L'onorevole Consigliere Federale Honegger in Valle

Negli scorsi giorni, a conclusione di una visita nel Ticino, l'on. Consigliere Federale Fritz Honegger, si è portato in Valle di Vergeletto. Nella sua pur fugace visita ha potuto toccare con mano le conseguenze dell'alluvione del 7 agosto scorso.

Prima di partire ha assicurato i presenti, in particolare gli agricoltori ed i cavisti della zona, che si farà interprete a Berna delle nostre giustificate apprensioni, garantendoci l'aiuto da parte della Confederazione.



Negozi: Via dei Giardini
Tel. 093 / 67 19 60

ARMI

Fucili da caccia e tiro
di ogni tipo e calibro
Pistole e revolver
da tiro - collezione - difesa

ACCESSORI

Equipaggiamento completo
per cacciatori, tiratori, pescatori

MUNIZIONI

di ogni genere e calibro
svizzere e estere

RIPARAZIONI

Montaggio cannocchiali
Imbruniture, trasformazioni

FRATELLI MAZZI

LOCARNO-MURALTO

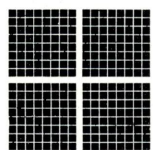
ELETTRODOMESTICI

Vendita - Assistenza tecnica

STUFE A NAFTA

Servizio ufficiale «SIBIR»

Tel. 093 33 19 95 / 33 37 95 / 31 37 24



EDOARDO BARZAN

PIASTRELLISTA

Pavimenti - Rivestimenti

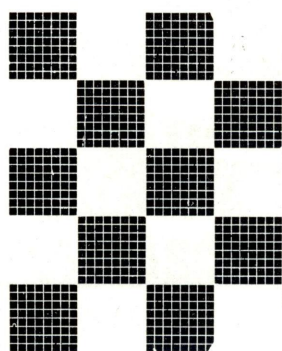
6600 LOCARNO Tel. uff. 093 31 57 74
Via Valmarella 7 St. Antonio



Belotti Gino Cavigliano

Mobili e serramenti

Cavigliano Tel. 093 / 81 13 58



Corrado Gamboni

Pavimenti e rivestimenti

SPRUGA Tel. 093 85 13 56



E. & F. MOLINARI

IMPIANTI SANITARI E RISCALDAMENTI
SERVIZIO BRUCIATORI QUIET - MAY

LOCARNO Tel. 093 / 31 26 58

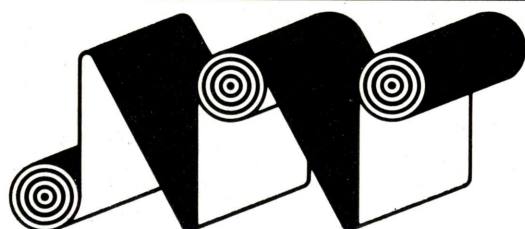
PETTINATRICE PER SIGNORA

Salone Mariagrazia

Mariagrazia Chiesa

LOCO presso casa Ghizzardi Tel. 093 85 13 96

(sotto piazzale Museo) se non risponde tel. 093 85 14 78



POSA PAVIMENTI
MOQUETTE, LEGNO,
PLASTICHE

NICORA & VIGIZZI

6600 LOCARNO
VIA DELLA POSTA 20
TEL. 093 31 44 80

La Neuchâteloise Assicurazioni

AGENZIA **ALDO BORNIA** 6601 LOCARNO

Piazza Grande Tel. 093 31 13 91 Tel. 092 25 26 53

Incendio, danni della natura,

danni dell'acqua di stabili e mobilio,

furto, vetri, autovetture,

responsabilità civile privata, infortuni, vita.



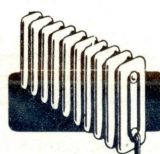
CARPENTERIA

6710 BIASCA

COPERTURA TETTI ☎ 092 72 12 83 6616 LOSONE ☎ 093 35 29 55

LATTONIERI

☎ 092 72 15 86 6815 MELIDE ☎ 091 68 56 56



Aurelio Monotti

Impianti sanitari e riscaldamenti

6654 CAVIGLIANO

Tel. 093 / 81 13 76



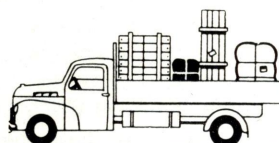
Ristorante della Posta

I. Bétrisey

RUSSO

Piatti caldi e freddi

Tel. 093 85 11 66



Buzzini Olivo - Russo

Trasporti - Coloniali

Tel. 093 85 11 88



Osteria della Piazza

Tel. 093 85 16 36

GRESSO

Ger. Edy e Armando Garbani

Tel. 51 54 41 / 42

**clichés
color**

lugano



ASCOCAR

6612 Ascona Via Circonvallazione
Tel. 093 / 35 77 66



Occasioni garantite al 100%
Lavaggio automatico



**Birra Bellinzona
Birra Buona**

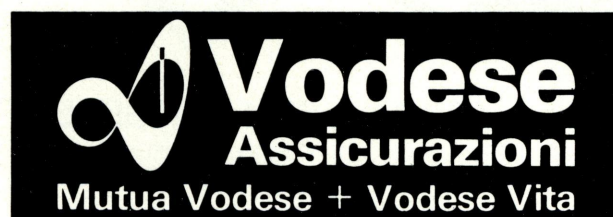


A BERZONA troverete
buon pane fresco, piccola panetteria,
pasticceria
e la specialità del pane all'uva

da **Beldi**

Tel. 093 85 12 13

e il Caffè Tea-Room con piatti freddi



Assicurazioni
di ogni genere

Agenzia Regionale

6600 LOCARNO
Via della Pace 5
093 / 31 88 55

Ristorante «La Pergola»

Propr. Fam. Mella **AURESSIO** Tel. 093 85 11 74

Cucina nostrana a tutte le ore
Merlot e nostrano di Auressio

E non dimenticate il **MERLOT ROSATO** produzione propria



Aldo Pedrazzini, Locarno

Camion con sonda **HECTRONIC**
sicurezza contro il troppo pieno dei serbatoi
Tel. 093 31 25 03

A CHI VOLESSE ABBONARSI RICORDIAMO

DI VERSARE L'IMPORTO DI Fr. 12.— (o Fr. 25.— SOSTENITORE)

SUL C. C. P. 65 - 2381

«LA VOCE ONSERNONESE» PRO ONSERNONE, RUSSO.



Mobiliare Svizzera Assicurazioni

Ag. gen. Bellinzona M. A. Nobile Viale Stazione 4
Tel. 25 38 14

Incendio - Interruzione d'esercizio
Furto - Oggetti di valore
Acque - Rottura vetri
Casco - Rottura macchine
Malattia
Infortuni
Responsabilità civile privata e imprese

Agenzia Principale Locarno

Mordasini Ettore

Locarno Tel. 31 45 34

Ispettore per la Valle Onsernone
Garbani-Nerini Gianni
Locarno Tel. 31 82 62



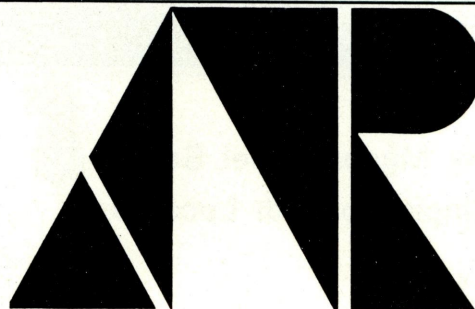
Salone Fernanda

LOCARNO Tel. 093 31 47 65
Piazza St. Antonio

MESSA IN PIEGA

Fr. 10.—

Si raccomanda la nuova proprietaria
F. CANDOLFI



ANDREA ROSSI

UFFICIO TECNICO

IMPRESA COSTRUZIONI
6616 LOSONE
TEL. 093 35 16 20



**CARROZZERIA
MODERNA S.A.
6604 LOCARNO**

via B. Varenna 62 ☎ 093/31 53 46
Servizio dépannage



CENTRO TECTYL

(trattamento contro la ruggine per ogni
genere di autoveicolo)



Ristorante «Onsernone»

LOCO

Amalia Schira Tel. 093 85 11 14

Garage E. Tognetti

Locarno, Piazza Castello 1, Tel. 093 31 18 07

Succursale: VW - Porsche - Chrysler - Audi

Automercato E. Tognetti, Gordola Tel. 67 21 71

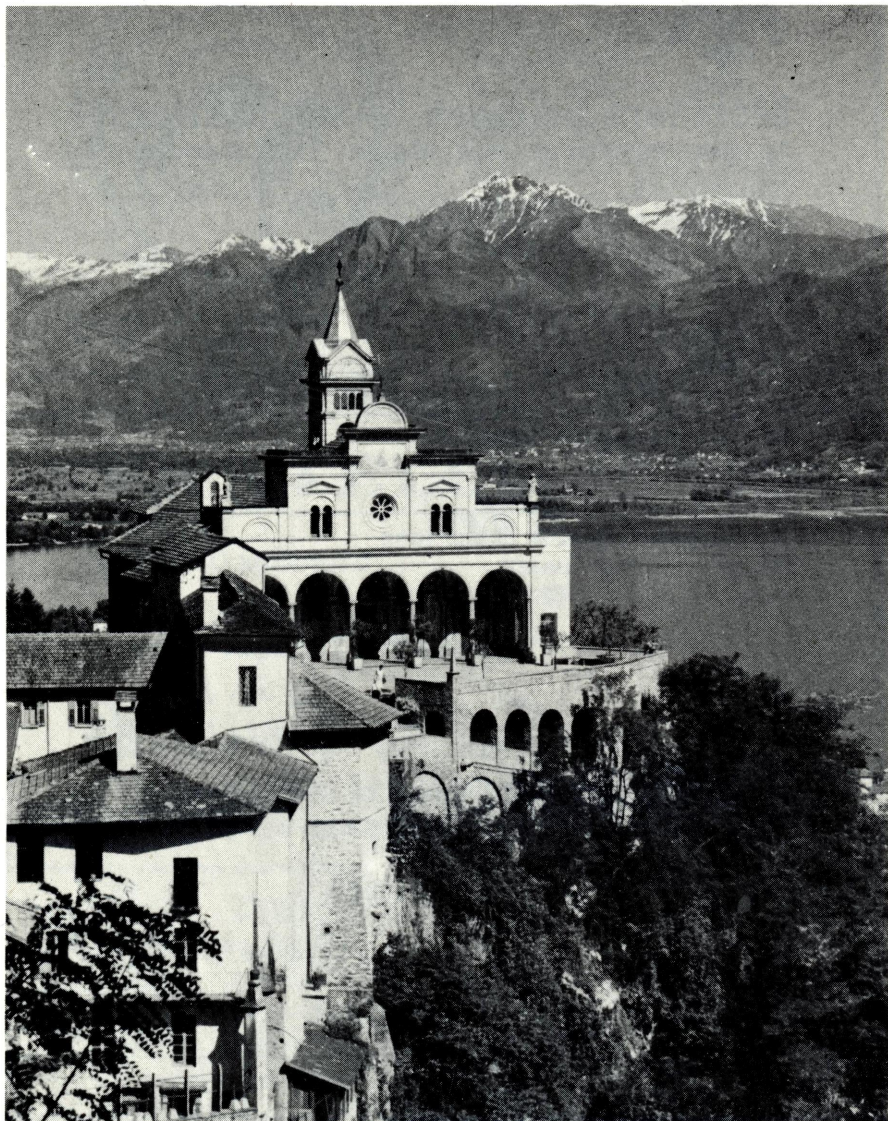


Ristorante Bel Soggiorno

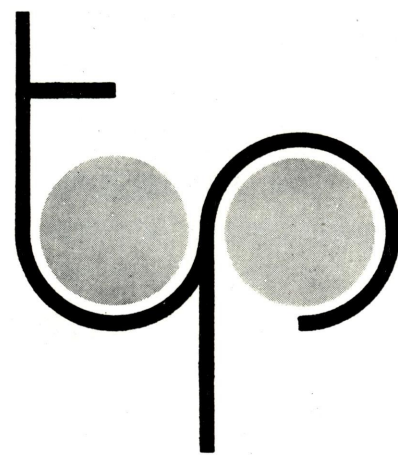
«Da PINA»

MOSOGNO Tel. 093 85 11 62

piatti freddi



Il Santuario della Madonna del Sasso
domina il bellissimo e ampio golfo di Locarno



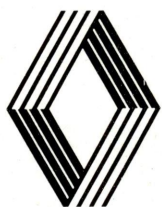
Tipografia Offset
Legatoria

PONCIONI

6616 Losone
☎ 35 31 31-32

RENAULT

**SOLDATI
& BERTONI SA
6612 ASCONA**



Garage Ponte Maggia
Tel. 093 35 43 24 / 35 43 25

Agenzia ufficiale Renault

AVIS Rent a Car (autonoleggio)
Tel. 093 35 44 55



Concessionaria per il Ticino della

ALPINE RENAULT



AMEDEO MASTAI
Maestro elettricista dipl. federale

Impianti elettrici e telefonici

6611 VERGELETTO
Telefono 093 85 13 24

Elettrodomestici



Tutte le migliori marche

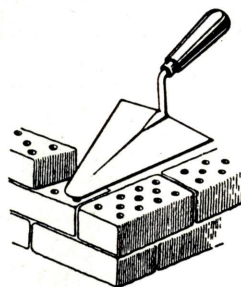


**Helvetia Incendio
San Gallo**

Claudio Belloli
Agente principale

Ufficio: Palazzo «ASTRA» Piazza Grande 15
6601 Locarno 093 31 41 45

Privato: Via Vallemaggia 151
6604 Locarno 093 31 29 89



Impresa costruzioni
edili e stradali
Scavi meccanici

6598 TENERO
Tel. 093 67 10 04

Decio Balemi fu Lucio & Co.



Marmi e graniti
Specialità: monumenti funerari

G. Buzzi e Figlio

6616 LOSONE Tel. 093 35 15 54



«Da GIACOMO» ex Grotto Brunoni

GOLINO

L'unico grotto che rimane aperto
da marzo a Natale